

NECESSITÉ DE LA RELIGION DANS L'ÉDUCATION.



1er. DISCOURS.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

MONSEIGNEUR,
MESSIEURS.

Il y a trois mois, dans une circonstance solennelle, il a été dit : " Ce n'est pas dans notre société qu'il est prudent de laisser contrôler par le clergé, de quelque dénomination qu'il soit, l'éducation classique et universitaire ". — Cette parole est une insulte à notre patrie, qui, depuis son établissement, a toujours confié et confie encore aujourd'hui à l'Église l'éducation de ses enfants ; elle est une insulte au clergé canadien, à qui elle reproche implicitement une influence funeste sur la jeunesse qu'il instruit ; elle est une insulte à Dieu, principe et fin de tout, à qui elle défend de contrôler, par ses ministres, les sciences dont il se déclare le Dieu à un titre spécial : *Deus scientiarum Dominus est.* (1. Reg. 2. 3.)

Nous qui devons au sacerdoce, établi par le Christ, cette éducation, à l'aide de laquelle nous espérons pouvoir servir la société, nous sommes tenus en honneur de relever le gant qui nous est jeté. C'est d'ailleurs un devoir pour tout catholique de protester énergiquement contre une assertion explicitement frappée d'anathème par l'Église.

Il y a dix ans le Vicaire du Christ qui gouverne aujourd'hui si glorieusement la société catholique, ce docteur dont la parole est infaillible, parcequ'elle est l'organe de Dieu même, donnait une preuve éclatante de sa fidélité à sa mission, qui est de maintenir la vérité. Je veux parler de cette Encyclique qui